

éleveurs ou magnaniers n'ont pas de cour suffisante pour établir ces cahutes chez eux, ils les édifient sur la rue ou sur les places du village. L'aspect en est assez curieux.

Avec quoi sont bâties ces cahutes ? Les Chinois se servent ici de tiges de sorgho pour les construire. Selon la grosseur de la tige on en réunit deux ou trois ensemble, au moyen de paille, du moins pour les tiges qui doivent être placées verticalement. Pour celles qui serviront à multiplier les étages, elles sont mises séparément pour former claie, dans le sens horizontal. Cela fait, la toiture est établie ; on fixe quelques nattes sur cette charpente ; quelques-uns se servent de troncs d'arbres, comme carcasse de ces cabanes, mais la majorité des sériciculteurs se contente des tiges de sorgho. Quand les étages ont été constitués, on jette sur les tiges de sorgho qui font l'office de plancher, de la paille soit de blé, soit de pois, soit de millet. Puis, on dispose entre les claies de la paille de millet. Tout est prêt pour recevoir les chenilles.

L'évolution des chenilles est terminée. Les magnaniers les transportent alors dans les loges où elles fileront leur cocon. Selon la grandeur des rayons ou étages de ces huttes, 3, 5, 10, 15 mille sont déposées sur le même rayon. Quand la loge est remplie, on la ferme de tous côtés, ordinairement, en appliquant des nattes sur les tiges de sorgho. De la sorte, les chenilles sont protégées contre le soleil, la pluie et le vent ; elles pourront travailler en paix.

(à suivre)

Fr. MICHEL de MAYNARD. O. F. M,
Missionnaire apostolique.

